

Rue de Bretagne

III^e arrondissement Commence au 137 rue Vieille du Temple et finit 158 rue du Temple. Longueur 465 m. largeur 20m

Cette rue, dont le côté pair a été reconstruit en 1920, est la fusion, depuis 1851, sous le nom de l'une d'entre elles des deux rues suivantes :

1) de la rue du *Temple* à la rue de *Beauce*, la rue de la *Corderie au Marais*, indiquée au XIV^e siècle, aussi appelée *Corderie du Temple* ou *Cordière*, tous noms dus aux cordiers qui travaillaient le long du mur de l'enclos des Templiers dont cette rue constituait la limite sud.

2) de la rue de *Beauce* à la rue *Vieille du Temple*, la rue de *Bretagne*, ouverte en 1626, sur la culture du Temple par le lotisseur Charlot. Sa partie comprise entre les rues de *Beauce* et de *Saintonge* a parfois porté le nom de *Bourgogne*. Ces noms de *Bretagne* et de *Bourgogne* résultaient de l'ancien projet qu'avait Henri IV de donner des noms de provinces françaises aux voies qui devaient rayonner de la « Place de France ».

(Hilairat, I, p.239)

Cariatides 14 rue de Bretagne

Construit en 1926, cet immeuble de bureaux est à rapprocher de celui du 43 rue Beaubourg. L'un et l'autre ont pour architecte Henri Depussé, associé à A. Sélonier (sculptures). Imposant par ses dimensions (dix travées sur six étages, l'immeuble comporte deux entrées qui définissent deux avant corps, rompant ainsi avec la monotonie de la façade. On retrouve ici les impressionnantes têtes sculptées de type égyptien, traitées en cariatides de part et d'autre des portes d'entrée, et munies à leur base de pattes de lion monumentales. Au sommet de l'édifice, les avant corps se terminent par des frontons plats décorés d'aigles aux ailes déployées d'un dessin stylisé. Conçu pour une destination probablement moins prestigieuse que l'immeuble de la rue Beaubourg, celui – ci est moins soigné dans sa construction et dans ses finitions ainsi que dans la qualité des matériaux employés.